

RAPPORTS DES SOCIÉTÉS D'AGRICULTURE.



OUS continuons l'étude des travaux des sociétés d'agriculture en distribuant les éloges ou le blâme lorsque l'occasion s'en présente. Il est certain que tous les comtés feraient des progrès également marquants si les mêmes moyens étaient employés par les bureaux de direction. La population est la même dans toutes les parties de la province, et à moins que nos compatriotes ne soient prêts à plaider leur infériorité, ils doivent se croire les égaux des agriculteurs étrangers les plus intelligents. N'avons-nous pas vu dernièrement encore les canadiens-français gagner les premiers prix dans les concours et les partis de labour, où les écossais et les anglais étaient en majorité? Ce qui nous manque, c'est le désir de bien faire, non l'aptitude. Habitué à exécuter les travaux de la ferme sans but arrêté, sans système, nos cultivateurs négligent trop souvent des détails essentiels à une culture lucrative. Pour n'en donner qu'un exemple : combien trouvons-nous de raies parfaitement droites dans les champs labourés? Et cependant un labour croche ne saurait être bon. Pour que la bande de terre renversée, 10. soit partout égale dans sa largeur et son épaisseur, 20. offre la plus grande surface à l'action des agents atmosphériques, 30. présente un angle aigu aux dents de la herse recouvrant les semences, 40. facilite l'écoulement des eaux, il faut que le labour soit droit. C'est un détail, nous dira-t-on, —oui, et ce sont ces détails bien exécutés qui distinguent la bonne de la mauvaise culture. Les partis de labour, en excitant l'émulation, donnent le goût des meilleures façons données au sol, de même que les expositions développent le goût des reproducteurs de choix.

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DE ST. JEAN.

Cette société, placée dans un centre progressif, comprenant le chef-lieu du district judiciaire et une de nos villes les plus florissantes, doit nécessairement se placer à la tête du mouvement agricole de sa région. Sous la direction de son énergique président, le représentant du comté et le rédacteur propriétaire du "Franco-Canadien," nous comptons sur de grands succès immédiats. Déjà la société de St. Jean a adopté les concours des récoltes sur pied, c'est le premier pas dans la bonne voie, mais il lui reste beaucoup à faire pour rivaliser de progrès avec nos sociétés plus avancées.

Voici au reste le rapport de son président pour l'année écoulée :

Rapport du Président de la Société.

Je suis heureux de constater, à la fin de cette année, que toutes les causes de dissension qui ont pendant un certain temps ralenti la marche de la société paraissent avoir complètement disparu, et que la plus parfaite entente règne maintenant parmi les membres. Les divisions locales sont mortes avec leurs causes, et les cultivateurs des différentes paroisses du comté ne connaissent plus, entre eux, qu'une honorable rivalité qui les fait désirer de se surpasser les uns les autres, tout en profitant mutuellement de leur expérience commune.

C'est beau résultat, que pour ma part j'ai longtemps appelé de tous mes vœux, n'est pas autant dû au mérite personnel de ceux que vous avez chargés de la direction des affaires de la société, qu'à la bonne volonté et à l'unanimité avec lesquelles ses membres ont accepté les mesures de conciliation que des circonstances toutes favorables nous ont permis de leur offrir.

Constructions Permanentes.

Grâce à cette bonne volonté, la société, sans avoir imposé le moindre sacrifice à ses membres, possède un terrain spacieux et parfaitement convenable, où tous les agriculteurs du comté seront heureux de se réunir une fois l'an pour y exposer le fruit de leurs labeurs et se communiquer mutuellement le résultat de leurs observations. Dans peu d'années et après quelques travaux conduits avec économie et bon goût, ce local pourra devenir un des sites les plus agréables et les plus pittoresques de la ville. En attendant il offre tous les avantages strictement requis pour l'usage auquel il est destiné.

Dans le but d'aplanir le sol, les directeurs ont cru devoir faire labourer cet emplacement et le faire ensemençer le printemps dernier d'orge et de graines de mil.

Par suite de cette mesure indispensable, et grâce aux pluies torrentielles qui sont tombées pendant tout le mois de septembre, il a été impossible de tenir l'exposition en dedans de l'enceinte; mais cet inconvénient ne se renouvellera plus, et le terrain, désormais nivelé et affermi par une abondante croissance de verdure, offrira tous les avantages désirables.

Quoique les opérations de la société aient été cette année consommées d'un entier succès, je crois qu'il est de mon devoir de constater que les résultats satisfaisants que nous avons jusqu'à présent obtenus sont dus au